Le Numéro : 15 CENTIMES — 29 Juin 1895. — 7 FRANCS par An.

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Samedi

ABONNEMENTS :
et Départements. . . . . 7 fr.
nger. . . . . 10 fr.
abonnements partent du commencement de chaque mois.

ADMINISTRATION :
ORGES CARRÉ, ÉDITEUR
3, RUE RACINE, Paris

DIRECTION SCIENTIFIQUE
F. BRUN, Professeur agrégé, Chirurgien de l'hôp. des Enfants.
L. LANDOUZY, Professeur de thérapeutique, Médecin de l'hôpital Laënnec, Membre de l'Acad. de médecine.
H. ROGER, Professeur agrégé, Médecin des hôpitaux.
E. BONNAIRE, Professeur agrégé, Accoucheur des hôpitaux.
M. LETULLE, Professeur agrégé, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.
L. OLIVIER, Docteur ès sciences.
DE LAVARENNE, Médecin des Eaux de Luchon.
M. LERMOYEZ, Médecin des hôpitaux.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à
M. LE Dr DE LAVARENNE
SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL

Les communications verbales sont reçues les lundi et vendredi
De 4 à 6 heures
3, RUE RACINE, Paris

SOMMAIRE

PARALYSIE DOULOUREUSE DES JEUNES ENANTS, par le Dr Brunon. 241
L'ŒDÈME HISTOLOGIQUE DU CERVEAU, par Léopold-Lévi 242
ÉRAPEUTIQUE CLINIQUE : Traitement des morrhoïdes par les injections de glycérine néiquée. 247
ALYSES DES TRAVAUX français et étrangers 247
IÉTÉS SAVANTES FRANÇAISES. XCIV

FACULTÉ DE MÉDECINE

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mercredi 3 juillet 1895, à 1 heure. — M. Moreigne : ude sur le dosage de quelques éléments importants l'urine; MM. Gautier, Straus, Gley, Gaucher. — Colonna d'Istria : Influence de la grippe sur la tuberose; MM. Straus, Gautier, Gley, Gaucher. — M. Da- (H.). : Contribution à l'étude de la polyurie prétuculeuse; MM. Potain, Gariel, Chauffard, Weiss. — Lacroix : Traitement des épaississements de la cloi- des fosses nasales. Scies et trépans électriques : MM. riel, Potain, Chauffard, Weiss. — M. de Saint-Gilles : ntribution à l'étude des pseudarthroses par ostéomaie : MM. Tillaux, Terrier, Ricard, Jalaguier. — M. Groll : aitement des hernies gangrenées par l'enfouissement l'invagination; MM. Tillaux, Terrier, Ricard, Jalaguier. M. Vigneron : De l'énucléation des kystes hydatiques foie; MM. Terrier, Tillaux, Ricard, Jalaguier.

Jeudi 4 juillet 1895, à 1 heure. — M. Svynos : Conbution à l'étude des nouveaux traitements des adéites tuberculeuses; MM. Panas, Mathias-Duval, Humrt, Brun. — M. Stamatiades : Traitement de certaines meurs malignes des fosses nasales par les voies natules; MM. Panas, Mathias-Duval, Humbert, Brun. — Litinski : Essai d'une classification rationnelle des pareils physiologiques de l'organisme; MM. Mathias-uval, Panas, Humbert, Brun. — M. Grépin : Etude sur puissance hémostatique de l'antipyrine; MM. Tarnier, rger, Schwartz. Nélaton. — M. Lavergne : Contribun à l'étude de la néphrorraphie; MM. Berger, Tarnier, hwartz, Nélaton. — M. Anderodias : Contribution au aitement chirurgical des otites chroniques suppurées belles, par l'ouverture large des cavités de l'oreille oyenne; MM. Berger, Tarnier, Schwartz, Nélaton.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 1er juillet 1895, à 9 heures. — 1er (1re série) : M. Baillon, Fauconnier, Weiss. — 1er (2e série) : MM. utz, Blanchard, André.
A 1 heure. — 1er : MM. Hanriot, Guebhard, Blanchard. Oral (Première partie), MM. Marchand, Retterer, oirier. — 3e (Première partie), Chirurgie, Hôtel-Dieu, e série : MM. Tillaux, Ricard, Lejars. — 3e (Première artie), Chirurgie, Hôtel-Dieu, (2e série) : MM. Terrier, Delbet, Tuffier. — 3e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : MM. Fournier, Dejerine, Gaucher. — 3e (Première partie), Obstétrique, Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Reclus, Varnier.

Mardi 2 juillet 1895, à 9 heures. — 1er (1re série) : MM. Gautier, Guebhard, Heim. — 1er (2e série) : MM. Baillon, Hanriot, Weiss. — 1er (3e série) : MM. Lutz, Blanchard, Fauconnier.
A 1 heure. — 1er : MM. Blanchard, Guebhard, Fauconnier. — 2e Oral (Première partie) : MM. Panas, Remy, Schwartz. — 3e Oral (Première partie) : MM. Duplay, Polaillon, Bouilly. — 3e (Deuxième partie) : MM. Dieulafoy, Hallopeau, Charrin. — 4e : MM. Proust, Raymond, Ballet. — 5e (Première partie), Chirurgie, Charité (1re série) : MM. Guyon, Humbert, Brun. — 5e (Première partie) Chirurgie, Charité (2e série) : MM. Le Dentu, Berger, Albarran. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Cornil, Letulle, Menetrier. — 5e (Première partie), Obstétrique, Clinique d'accouchement, rue d'Assas : MM. Tarnier, Maygrier, Bar.

Mercredi 3 juillet 1895, à 9 heures. — 1er (1re série) : MM. Pouchet, Guebhard, Heim. — 1er (2e série) : MM. Baillon, Hanriot, Fauconnier. — 1er (3e série) : MM. Lutz, Blanchard, Weiss. — 1er : MM. Blanchard, Guebhard, Fauconnier. — 2e Oral (Première partie) (1re série) : MM. Reclus, Brissaud, Poirier. — 2e Oral (Première partie) (2e série) : MM. Cornil, Sebileau, Retterer. — 3e Oral (Première partie) : MM. Marchand, Monod, Tuffier. — 3e (Deuxième partie) : MM. Joffroy, Dejerine, Netter. — 1er Sages-femmes 1re cl. Nouveau régime (1re série) : MM. Pinard, Landouzy, Lejars. — 1er Sages-femmes 1re classe. Nouveau régime (2e série) : MM. Fournier, Delbet, Varnier.

Jeudi 4 juillet 1895, à 9 heures. — 1er (1re série) : MM. Gautier, Blanchard, Weiss. — 1er (2e série) : MM. Baillon, Lutz, Guebhard. — 1er (3e série) : MM. Hanriot, Fauconnier, Heim. — 2e Oral (Première partie) : MM. Polaillon, Poirier, Roger. — 2e (Deuxième partie) (1re série) : MM. Raymond, Remy, Chantemesse. — 2e (Deuxième partie) (2e série) : MM. Joffroy, Hallopeau, Ballet, — 3e Oral (Première partie) : MM. Guyon, Bouilly, Albarran. — 1er Sages-femmes 1re cl. Nouveau régime : MM. Le Dentu, Maygrier, Marie. — 1er Sages-femmes 1re cl. Ancien régime : MM. Grancher, Bar, Marfan.

Vendredi 5 juillet 1895, à 9 heures. — 1er (1re série) : MM. Baillon, Lutz, Weiss. — 1er (2e série) : MM. Blanchard, Guebhard, André. — 1er (3e série) : MM. Gariel, Hanriot, Heim.
A 1 heure. — 1er (1re série) : MM. Gautier, Blanchard, Guebhard. — 1er (2e série) : MM. Gariel, Fauconnier, Heim. — 2e Oral (Première partie) (1re série) : MM. Tillaux, Retterer, Sebileau. — 2e Oral (Première partie), (2e série) : MM. Delbet, Jalaguier, Poirier. — 5e (Première partie), Chirurgie, Charité : MM. Reclus, Tuffier, Lejars. — 5e (Deuxième partie), Charité (1re série) : MM. Potain, Landouzy, Brissaud. — 5e (Deuxième partie), Charité (2e série) : MM. Hayem, Straus, Netter. — 5e (Première partie), Obstétrique, Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Marchand, Varnier.

Samedi 6 juillet 1895, à 9 heures. — 1er (1re série) : MM. Gariel, Blanchard, André. — 1er (2e série) : MM. Baillon, Hanriot, Fauconnier. — 1er (3e série) : MM. Lutz, Guebhard, Heim.
A 1 heure. — 1er : MM. Guebhard, André, Heim. — 2e Oral (Première partie) : MM. Remy, Quénu, Poirier. — 5e (Première partie), Chirurgie, Hôtel-Dieu : MM. Panas, Nelaton, Brun. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu : (1re série) : MM. Laboulbène, Letulle, Roger. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu (2e série) : MM. Joffroy, Hallopeau, Gilbert. — 5e (Première partie), Chirurgie, Charité : MM. Berger, Humbert, Schwartz. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Raymond, Chantemesse, Marie. — 5e (Première partie), Obstétrique Clin. d'accouchem. rue d'Assas : MM. Tarnier, Maygrier, Bar.

Concours d'agrégation (anatomie et histoire naturelle). — Ont traité les questions suivantes :
25 juin. — M. Pilliet (Paris) : *Des commissures dans le système nerveux*; M. Siraud (Lyon) : *Des bourses dites muqueuses et séreuses.*
26 juin. — M. Cannieux (Lyon, Bordeaux, Nancy, Montpellier, Toulouse) : *Cartilages et fibro-cartilages articulaires*; M. Lacroix (Lyon) : *Caractères généraux des ganglions des nerfs cérébro-spinaux.*
27 juin. — M. Morestin (Paris) : *Développement, ossification et évolution de la voûte du crâne.*

HOPITAUX

Concours de l'internat. — Il a été décidé, à l'administration de l'Assistance publique, que le concours pour l'internat aurait lieu le 21 octobre. Cette date ne serait changée que dans le cas où elle ne concorderait pas avec les obligations du service militaire.

Concours de l'externat. — Il a été décidé que le concours de l'externat sera modifié de la façon suivante : deux jurys, composés chacun de quatre membres opérant simultanément, l'un jugeant l'anatomie, l'autre la pathologie.

NOUVELLES

L'Association française pour l'avancement des sciences tiendra cette année, à Bordeaux, sa 24e session, du 4 au 9 août, sous la présidence de M. **Emile Trélat**, directeur de l'Ecole spéciale d'architecture, député de la Seine.
La session comportera des séances de section où peuvent être présentés des travaux relatifs à toutes les sciences, des séances générales où on discutera spécialement la possibilité d'une entente à établir au point de vue de la bibliographie scientifique, des visites industrielles et des excursions qui conduiront les congressistes à la pointe de Grave, dans les vignobles du Médoc, à Pauillac, à Arcachon, à Dax, à Bayonne, à Biarritz, à Saint-Sébastien et à Bilbao.
L'Exposition organisée par la Société philomatique ajoute un nouvel attrait à ce programme.
Pour renseignements et inscriptions, s'adresser au Secrétariat de l'Association, 28, rue Serpente, à Paris.

La *Société belge de Chirurgie* vient de discuter la question de savoir s'il n'y a pas lieu d'organiser à Bruxelles, en 1897, un *Congrès international de Chirurgie*. Les circonstances s'y prêteraient admirablement : Exposition universelle, etc. L'on a fait observer cependant qu'en 1897 se tiendra à Moscou, le XIIe Congrès international des sciences médicales. Nul doute que ce Congrès de Moscou n'ait un grand succès et nombreux

TUDIANT EN MÉDECINE désire place de Secrétaire chez un Docteur (R. J., à Lariboisière).

OCIÉTÉ INDUSTRIELLE DES TÉLÉPHONES
25, rue du Quatre-Septembre, Paris.
Installations Téléphoniques — Câbles et fils isolés — Pneumatiques de Vélocipèdes
Caoutchouc et Gutta-percha pour usages médicaux — Vêtements imperméables

lycérophosphate de chaux Freyssinge.

KOLA CHAPOTOT GRANULÉE

VICHY-CÉLESTINS
Dyspepsies : Vin de Chassaing.
Aliment des enfants : Phosphatine Falières.
Constipation : Poudre laxative de Vichy.

HAMAMELINE-ROYA : *Tonique vasculaire.*

VIN GLYCOPHOSPHATÉ LANGLEBERT

Antiépidémique — Antiseptique — Désinfectant
PHÉNOL-BOBŒUF
Société du Phénol-Bobœuf, 22, Boul. Poissonnière, Paris.

PURGATION POUR RÉGIME
CARABAÑA
Guérit Congestion, Constipation.

CHARBON NAPHTOLÉ FRAUDIN *granulé*

Préparations pharmaceutiques spécialisées de Gaïacol Alpha Cristallisé synthétique et de Créosote Alpha synthétique titrée

PERLES DE
CRÉOSOTE CLERTAN

Chaque perle contient cinq centigrammes de *Créosote synthétique titrée* à 25 0/0 de Gaïacol cristallisé. — Dose moyenne : 2 à 4 par jour.

HUILES pour **INJECTIONS HYPODERMIQUES**, à base de Gaïacol Alpha cristallisé ou de Créosote Alpha aux titres suivants : 1/15e, 1/10e, 1/5e et à parties égales.

BADIGEONNAGES : avec le Glaïacol Alpha cristallisé qu'on amène facilement à l'état liquide en plongeant le flacon dans l'eau tiède au moment de l'emploi. **Dose** : 1 gramme.

PARIS, 19, rue Jacob. — **Maison L. FRERE.** — **A. CHAMPIGNY et Cie, Succrs**
ET DANS LA PLUPART DES PHARMACIES DE TAUS LES PAYS

SIROP DE CRESSON
Iodophosphaté
de **H. MAYAUD**
Lymphatisme, Anémie, Aménorrhée, Affections pulmonaires
Une cuillerée à bouche contient 0 gr. 03 d'iode et 0 gr. 25 de phosphate de chaux
Enfants : 1 cuillerée à café. — Adultes : 1 cuillerée à bouche (*matin et soir*)
LE MEILLEUR MOYEN D'ADMINISTRER L'IODE
Remplace avantageusement l'Huile de Foie de Morue.
Envoi fo d'échantillons pour la France. **F. PROST**, Phen, 38, r. Keller, Paris.

FABRIQUE
D'Appareils d'Électricité médicale
RICHARD CH. HELLER & CIE
18, Cité Trévise, PARIS
Galvanisation, Électrolyse, Faradisation, Franklinisation, Caustique, Endoscopie, Diaphanoscopie, Appareils d'adaptation sur secteur. Tous accessoires, etc.
ACCUMULATEURS PERFECTIONNÉS
SERVICE SPÉCIAL pour la CHARGE
PRIX A FORFAIT
La maison détient le dépôt exclusif des instruments de Chirurgie de la fabrique H. WINDLER
Sur demande, envoi des Catalogues franco

DYSPEPSIES - GASTRALG
Pepsine Bouda
« *En prescrivant simplement : P*
« *le pharmacien est obligé de ne*
« *que celle du Codex. Cette pepsine*
« *peptoniser que 20 fois son poids de*
« *tandis que* la Pepsine Bou
« *peptonise* 50 fois *son poids.*
« Le *Vin* et l'*Elixir* de pepsine du
« ne doivent peptoniser que la mo
« leur poids de fibrine, tandis que
« et l'**Élixir de Pepsine Bou**
« peptonisent **deux fois** leur po
« fibrine, soit **quatre fois plu**

Cachets Azymes Souples
S. CHAPIREAU
EXPOSITION UNIVERSELLE 1889
Mention honorable

MARQUE DÉPOSÉE

Vve JABLONSKI
née **CHAPIREAU**
14, rue de la Perle, 14
PARIS
BLANCHEUR, SOUPLESSE, ÉLÉGANCE
Les Cachets S. Chapireau contiennent trois fois plus de poudre que tous les autres cachets de même diamètre. — Ces cachets sont timbrés au nom ou à la marque du pharmacien.
ILS SONT FAITS EN TOUTE COULEUR
L'Appareil S. CHAPIREAU est le plus simple, le plus pratique, le plus expéditif
Appareil n° 1 : **25** fr. — n° 2 : **15** fr. — n° 3 : **9** fr.

ANTIPYRINE
Du Docteur **KNORR**, fabriquée à **Creil** (Oise)
Seul spécifique certain des **migraines** et **névralgies** expérimenté et approuvé par les médecins du monde entier.
EXIGER TOUTES PHARMACIES LA MARQUE
ANTIPYRINE du Dr **KNORR**
Consulter les médecins pour les doses à prendre.

NEVRALGIES MIGRAINES. - *Guérison immédiate* par les Pilules Antinévralgiques du **Dr CRONIER**
Boîte : 3 fr. (envoi fco). — Phie 23, *Rue de la Monnaie*, Paris.

DIABÈT
PAIN DESVILLES, à base de So
graine oléagineuse du Japon ne re
que très peu d'amidon. — Le pain
a été approuvé par l'**Académie**
decine, séance du 29 mai 1888. —
a de la mie, son goût est agréable,
la faim et la soif, donne des forces,
le sucre ; employé par les **Hôpit**
Paris.
LA BOITE DE 12 PAINS : **6** FR
Dépôt général : *24, rue Étienne*
PARIS

Adopté officiellement par les Hôpitaux de la Marine et des Colonies
FER BROMOPEPSIQUE
Du Dr Marnata - TONIQUE, DIGESTIF, ANTINERVEUX
Elixir : Un verre à liqueur pour les adultes, une cuillerée à dessert pour les enfants.
Dragées : Six par jour. — *Envoi franco échantillon.* **GIRAND, 217, rue Lafayette, Paris**

Remède souverain
CONTRE LA
MALARIA
CHLORHYDRATE DE PHÉNO
CONTRE
Fièvres Co
DANS TOUTES LES PHARM
Doses suivant indication médica

LE
TERPINOL ADRIAN
A les propriétés de l'Essence de Térébenthine dont il dérive, mais il est plus facilement absorbé et surtout **très bien toléré**. Il n'offre pas, comme l'Essence de térébenthine, l'inconvénient grave de provoquer chez les malades des nausées, souvent même des vomissements. Le **TERPINOL ADRIAN** est un *Diurétique* et un puissant modificateur des **Secrétions catarrhales** (Bronches, Reins, Vessie) s'emploie en *Capsules* de 0,15 centigr.
4 à 8 par jour.

Dans les Cas de
CHLOROSE et d'ANÉMIE
Rebelles
aux
Moyens Thérapeutiques ordinaires
LES PRÉPARATIONS A BASE
D'HEMOGLOBINE
SOLUBLE DE **V. DESCHIENS**
(Expérimentées dans les Hôpitaux)
ONT DONNÉ LES RÉSULTATS LES PLUS SATISFAISANTS
SIROP Une cuillerée à soupe immédiatemt avant ou après chaque repas, soit pur, soit dans un verre d'eau ordinaire ou gazeuse.
VIN Un verre à madère avant ou après le repas, un petit verre à liqueur pour les enfants.
DRAGÉES 3 à 4 dragées par jour.
PRÉPARÉS PAR
ADRIAN
9, Rue de la Perle, 9
PARIS

ALIMENTATION DES MALADES
DANS LES
MALADIES DE POITRINE
LES MALADIES DE L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN
Toutes les fois que l'inanition devient menaçante l'emploi des Poudres de viande est indiqué
LA POUDRE DE BIFTECK ADRIAN
est GARANTIE PURE VIANDE de BŒUF FRANÇAIS
elle se vend en Flacons de 250, 500 gr. et 1 kilog.
LA POUDRE DE VIANDE ADRIAN
D'un prix moins élevé, ce qui en permet l'emploi aux malades peu fortunés, est garantie pure Viande de Bœuf d'Amérique, elle se vend en boîtes de 250, 500 et 1 Kilog.
ET DES CONVALESCENTS

GAIACOL IODOFORME SERAFON
Dans les
BRONCHITES AIGUES et **CHRONIQUES** la dilatation des bronches et la bronchorrée les
CAPSULES SERAFON amènent la Guérison, dessèchent les bronches et font disparaître la fétidité des crachats.
DANS LA **TUBERCULOSE PULMONAIRE**
et la PLEURÉSIE d'origine TUBERCULEUSE
les **SOLUTIONS SERAFON**
en injections hypodermiques arrêtent sûrement l'évolution de la maladie et peuvent amener la Guérison au premier et au deuxième degré.
Préparation et Vente en Gros :
Mme ADRIAN & Cie
Rue de la Perle, 9, Paris
GAIACOL EUCALYPTOL IODOFORME SERAFON

LA
QUASSINE ADRIAN
Essentiellement différente de toutes celles du commerce est la **SEULE** dont les effets réguliers aient été constatés ; elle excite l'**APPÉTIT**, développe les **FORCES**, combat efficacement les **DYSPEPSIES ATONIQUES**, les **COLIQUES HÉPATIQUES** et **NÉPHRÉTIQUES**.
(*Bulletin Gal de Thérapeutique*, 15 nov 1882)
SE VEND :
en *Dragées* dosées à 25 millig. QUASSINE AMORPHE
ET EN
Granules dosées à 2 millig. QUASSINE CRISTée
PARIS
9, Rue de la Perle, 9

ont les médecins qui entreprendront le voyage de ssie. Mais il faut bien l'avouer, en ces Congrès géné- x, la curiosité, les plaisirs de l'excursion, l'attrait du toresque, jouent un rôle beaucoup plus important que questions scientifiques que l'on y discute. On l'a n vu l'an dernier au Congrès de Rome. Aussi la ten- ce est-elle aujourd'hui à l'organisation de Congrès ciaux. Que l'on se rappelle le Congrès d'hygiène et démographie qui se tint à Vienne la même année le Congrès général de Rome, que l'on se rappelle grand succès qu'il obtint, les remarquables résultats entifiques qu'il donna, et l'on comprendra aisément rquoi la spécialisation des réunions médicales est is les vœux de tous. Et cela est si vrai qu'au moment me où la question d'un Congrès de chirurgie était cutée par nos confrères de Belgique, l'idée était éga- ent émise et défendue ailleurs. Les journaux rap- tent en effet qu'à l'ouverture du récent Congrès alle- nd de chirurgie, le président Gussenbauer a annoncé un groupe de chirurgiens américains, avait proposé rganiser un Congrès international de Chirurgie, le- el se réunirait tous les cinq ans et dont le siège chan- ait chaque fois.

vant de prendre une décision définitive, la Société ge de Chirurgie a nommé une Commission, chargée laborer un projet, d'examiner les voies et moyens xécution et de présenter un rapport à très bref délai.

'article 64, § 1er et 2 de la loi du 15 juillet 1889 est mo- é ainsi qu'il suit : « Art. 24. Les jeunes gens visés au er de l'article précédent qui..., etc., ceux qui n'au- nt pas obtenu avant l'âge de vingt-six ans, les di- mes ou les prix spécifiés aux alinéas du § 2, à l'excep- n toutefois des diplômes de docteur en droit, de doc- r en médecine, de pharmacien de 1re classe et du titre nterne des hôpitaux nommé au concours dans une le où il existe une Faculté de médecine, pour l'obten- n desquels la limite d'âge, en ce qui touche le béné- résultant de l'article 23, est fixée à vingt-sept ans. La sente loi aura effet rétroactif à dater du 1er jan- r 1895. »

SOCIÉTÉS SAVANTES

ACADÉMIE DES SCIENCES

24 juin 1895.

Élection d'un correspondant de l'Académie des sciences paris (section de médecine et chirurgie). — M. Lave- n (médecin militaire) a été élu correspondant de l'Aca- mie des sciences de Paris (section de médecine et irurgie).

ACADÉMIE DE MÉDECINE

25 juin 1895.

Diagnostic et prophylaxie de la diphtérie. — . Cadet de Gassicourt. J'ai recueilli deux faits qui ontrent que l'herpès labial le plus net peut coïncider ec la diphtérie vraie. Le premier a trait à un petit rçon de huit ans, atteint d'angine diphtérique; on nstatait sur la lèvre supérieure, la présence d'un roupe de vésicules d'herpès.

La seconde observation semble calquée sur celles de . Dieulafoy. Il s'agit d'un enfant chez lequel était ap- arue un matin une petite plaque blanche arrondie de amygdale droite; on diagnostiqua un herpès tonsillaire. eux jours plus tard une seconde plaque semblable se ontrait à gauche; elle s'étendait les jours suivants et isait porter le diagnostic de diphtérie. Le quatrième ur un groupe de vésicules d'herpès à la commissure s lèvres ramenait définitivement la pensée vers l'her- ès. Le dixième jour apparut une paralysie du voile du alais qui se généralisa. Si la paralysie n'était pas venue, erreur de diagnostic n'aurait pu être évitée.

Le contrôle bactériologique s'impose donc, d'autant lus que les cas de ce genre ne sont pas rares. Il y a écessité impérieuse d'un diagnostic précis pour couper ourt à la diffusion de la diphtérie.

On sait que le bacille de Löffler persiste, dans un ers des cas au moins, à l'état virulent, soit dans la orge, soit surtout dans les fosses nasales, même après guérison apparente de la maladie. Il n'est jamais pos- ible de préjuger cliniquement la limite extrême de ette persistance. Seul l'examen bactériologique donne ne certitude à cet égard.

Or, il faut isoler les individus contagieux et on ne eut les connaître que par l'examen bactériologique.

Mais la plupart des médecins ne sont pas aptes à faire e semblables recherches. Il est nécessaire de créer des aboratoires auxquels les médecins enverront les fausses embranes, les mucosités recueillies sur leurs malades, ussi longtemps que cela sera nécessaire.

Je propose donc à l'Académie d'émettre le vœu sui- ant :

L'Académie de médecine, convaincue que le seul oyen d'assurer le diagnostic et d'enrayer la propaga- ion de la diphtérie est de s'éclairer de toutes les umières de la science moderne, émet le vœu que des aboratoires d'examens bactériologiques dirigés par des avants spéciaux soient ouverts dans le plus bref délai, t que les médecins en soient avisés par la plus large ublicité.

M. Albert Robin. L'importance de l'examen bactério- logique dans les angines est en effet extrême et permet seule de faire le diagnostic. Voici deux faits que je viens d'observer : Un individu de trente-cinq ans, ayant une angine avec nombreuses vésicules d'herpès est consi- déré comme atteint d'angine herpétique. Le troisième jour, les vésicules d'herpès ont disparu, mais il reste une fausse membrane entourée d'une auréole dans laquelle on décèle le bacille de Löffler.

Voici le second cas : Une dame se présente avec des vésicules d'herpès autour des lèvres et une angine sans vésicules. Elle guérit facilement : quelques jours après elle présente une paralysie du moteur oculeur commun. Voici donc deux cas où le diagnostic sans l'examen bac- tériologique était impossible.

Laryngotomie pour tumeur du larynx. — **M. Pé- rier.** Voici deux malades auxquels j'ai enlevé des tumeurs du larynx, en pratiquant la laryngotomie, sans avoir eu recours à la trachéotomie. Ces deux femmes étaient atteintes de papillomes du larynx.

J'incise tranversalement le cou au niveau et au-des- sous de l'os hyoïde, d'une corne à l'autre. Du milieu de cette incision, j'en fais une verticale, médiane, descen- dant jusqu'au-dessous du cartilage cricoïde. La peau et les parties molles étant coupées jusqu'au squelette laryngo-trachéal, je relève deux lambeaux triangulaires, l'un à droite, l'autre à gauche, comprenant toute l'épais- seur des parties molles. J'incise le cartilage thyroïde sur la ligne médiane.

Les lames du cartilage étant écartées (on peut rendre cet écartement plus facile en prolongeant l'incision en haut ou en bas) il devient facile d'opérer à l'intérieur du larynx.

C'est ainsi que j'ai pu, sans incident, exciser les papil- lomes, cureter l'insertion et la brûler au thermo-cautère L'hémostase intra-laryngée me paraissant assurée, je fis une suture du larynx avec du fin catgut, je réunis les lambeaux musculo-cutanés au crin de Florence laissant un drain de petit calibre à la partie inférieure.

Les suites furent simples. Pas de troubles respiratoires. Il y eut récidive chez une des malades; actuellement on attaque les nouvelles tumeurs par la voie endo-laryngée. Peut-être faudra-t-il faire une nouvelle opération chez elle je m'y résoudrai d'autant plus facilement que je vous présente encore une fillette que j'ai opérée deux fois pour des tumeurs semblables et qui est entièrement guérie.

Discussion sur la prophylaxie de l'alcoolisme. — **M. Rochard.** Un premier résultat à poursuivre dans la lutte contre l'alcoolisme est la disparition des alcools supérieurs dans les eaux-de-vie et l'interdiction de l'emploi des bouquets artificiels pour la fabrication des liqueurs. Ce résultat ne peut être obtenu que par la sur- veillance de la rectification par les soins de l'État. Un projet de loi dans ce sens est en ce moment soumis à la commission de la Chambre par M. Fleury-Ravarin.

Mais en outre, l'alcool éthylique même pur est un poison et il faut restreindre sa consommation. Elle a doublé depuis vingt ans; les statistiques enseignent qu'il se boit en France par personne et par an 6 litres 45 cen- tilitres d'alcool acquittant les droits; il y a lieu de penser que la quantité introduite en fraude dans la con- sommation est au moins aussi considérable. Le nombre des aliénés par alcoolisme a augmenté, le Conseil muni- cipal a dû voter la création d'un asile à Ville-Evrard où il y aura place pour 500 hommes et 200 femmes.

Le vœu de MM. Laborde et Bergeron visant la limita- tion des débits est excellent, mais il faut le préciser. On ne peut songer à fermer arbitrairement des débits; on ne peut davantage empêcher l'ouverture de nouveaux débits; les anciens débits deviendraient de vraies charges qu'on revendrait à prix d'argent. Il faut rétablir l'autorisation préalable conformément à la loi du 29 décembre 1850 si malheureusement abrogée le 17 juillet 1870. C'est en effet par une surveillance très active des débits qu'on pourra arriver à quelques résultats. Je ne proposerais certes pas les mesures radicales mises en œuvre en Amérique. Dans le Maine on condamne à 25.000 francs les gens qui vendent des alcools sans autorisation. Dans le Min- nesota, tout individu ivre est condamné à dix jours de prison. En Suisse on a déclaré que la fabrication et la vente de l'alcool constituaient une industrie dangereuse qui devait être très surveillée et nécessitait des autori- sations toutes spéciales. C'est précisément ce qu'on de- vrait établir en France.

Quant à l'élévation des droits sur l'alcool qui sont de 156 fr. 25 actuellement par hectolitre, je trouve qu'on devrait les mettre à 200 francs. On a prétendu que cette élévation suscitera la fraude. Ceci n'est pas à craindre. Si on veut la combattre, il suffit d'avoir des armes suffi- santes. La suppression des bouilleurs de cru contri- buera à diminuer aussi la fraude. Donc, il y a tout avan- tage à augmenter les droits sur l'alcool. Je propose le vœu suivant :

L'Académie est d'avis :

1° Qu'on s'efforce de diminuer la consommation de l'alcool surtout en rétablissant l'autorisation préalable pour les débits conformément aux prescriptions de la loi du 29 décembre 1850 et en exigeant des débitants de grandes garanties, et qu'on ferme les débits lorsque les débitants auront eu deux contraventions;

2° Qu'on élève les droits sur l'alcool dans de fortes proportions.

H. Lagneau. L'alcoolisme et la tuberculose sont les deux principales causes de destruction de notre popula- tion. A l'appui de l'action nocive que, suivant M. Lance- reaux, peuvent avoir les boissons alcooliques sur le développement de la phtisie, on peut remarquer qu'à Rouen et au Havre, où la consommation d'alcool s'élève annuellement à 14 litres par tête, il y a 402 et 522 dé- cès phtisiques pour 100,000 habitants, tandis qu'à Tou- louse où cette consommation est de 2 litres, il n'y a que 290 décès phtisiques. De plus, on peut leur attribuer la proportion de plus en plus élevée des décès phtisiques masculins par rapport aux décès féminins. Dans la pre- mière moitié de ce siècle, la phtisie tuait beaucoup plus de femmes que d'hommes, contrairement à ce qui s'ob- serve actuellement. Durant les cinq années 1826-1830, à Paris pour 6.793 phtisiques féminins, il y en eut 5.065 masculins en 1893, alors que depuis 1850 la con- sommation d'alcool s'est élevée de 1,46 à plus de 4,36 litres par habitant, on n'enregistre que 4.128 décès phtisiques féminins pour 6.513 décès masculins.

Pour prévenir l'abus si funeste des alcools d'industrie, à essences, il faut n'autoriser leur vente pour la consom- mation qu'après leur rectification parfaite; mais il im- porte de restreindre le nombre des débits de boissons. A Paris, en 1890, on comptait 29.383 de ces débits, soit plus de 1 pour 3 maisons et pour 82 habitants. Le meil- leur moyen de restreindre leur nombre serait d'aug- menter le prix des licences, de frapper les cabaretiers d'énormes patentes ou impôts.

Du pouvoir antiseptique du permanganate de chaux. — **M. Bordas.** Le permanganate de chaux se dé- compose très facilement à froid au contact des matières organiques, en oxygène, oxyde de manganèse et chaux; cette propriété nous a amené à préconiser l'emploi de ce sel pour la purification des eaux d'alimen- tation.

Son action sur les microorganismes est des plus puis- santes. Nos expériences démontrent que le pouvoir anti- septique du permanganate de chaux est de beaucoup supérieur à celui du bichlorure de mercure, de plus il n'est ni toxique ni caustique.

Élection d'un membre titulaire dans la section de chimie et physique médicales. — Votants : 81; majorité absolue : 41.

Ont obtenu : M. Regnard, 56 voix, élu; M. Pouchet, 25 voix.

L'Académie se réunit en comité secret pour établir le classement des candidats au titre de membre titulaire dans la section de thérapeutique.

Voici l'ordre de classement : 1re ligne : M. Ferrand; 2e ligne : M. Huchard; 3e ligne (*ex æquo*) : MM. Du Castel, Hutinel et Sevestre.

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE

22 juin 1895.

Toxines cancéreuses. — **M. Boinet** (Marseille). Le fait suivant prouve la moins grande résistance des or- ganismes cancéreux aux injections intra-veineuses de suc cancéreux provenant des tumeurs ulcérées. Il paraît même indiquer que ces toxines cancéreuses ont une sorte d'action élective comparable à celle de la tubercu- line vis-à-vis des tubercules.

Un gros chien non anémié atteint de cancer spontané des parois abdominales avec noyaux secondaires dans la rate constatés à l'autopsie, succombe quelques mi- nutes après l'injection intra-veineuse de 30 centimètres cubes de suc cancéreux frais et concentré provenant des parties profondes non exposées à l'air d'un encéphaloïde ulcéré du sein d'une femme opérée quelques heures au- paravant.

Au contraire un chien sain pesant un tiers de moins que le chien cancéreux supporte sans accident une in- jection intra-veineuse de 45 centimètres cubes du même suc cancéreux et est encore bien portant quinze jours après cette opération. L'extrait alcoolique de ce suc can- céreux évaporé à 37 degrés contenait des toxines don- nant les réactions caractéristiques des ptomaïnes. Ces toxines forment avec le chlorure d'or et de platine des cristaux microscopiques blancs, transparents, semblables à du givre et affectant la disposition des feuilles de fou- gère.

Tubercule de la membrane interne de l'aorte. — **MM. Hanot et L. Lévi.** Dans un cas de granulie, nous avons observé un tubercule, à la partie supérieure de l'aorte pectorale. Il s'est développé dans la couche sous- épithéliale au niveau de la substance fibrillaire. L'aorte n'est à ce niveau le siège d'aucune lésion dans sa tunique interne, ni dans sa tunique moyenne.

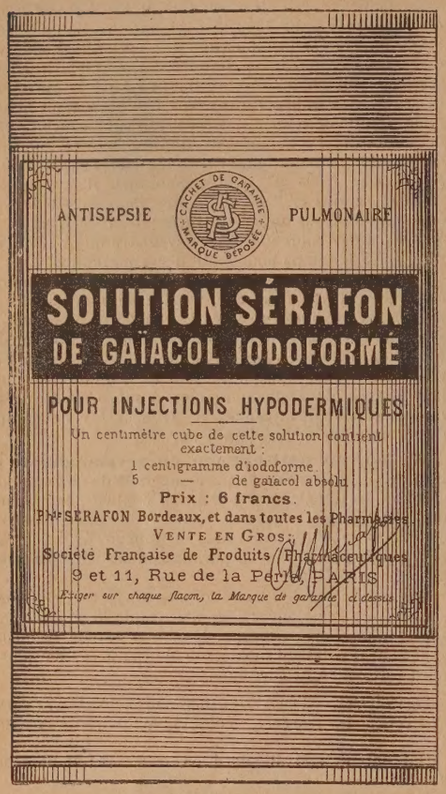
Un cas d'acromégalie avec hémianopsie bitem- porale et diabète sucré. — **M. G. Marinesco.** La ma- lade que nous avons eu l'honneur de présenter à la So- ciété est âgée de trente ans.

Dans ses antécédents on relève, à vingt-deux ans, des attaques épileptiques qui survenaient trois ou quatre fois par semaine, sans aura et dont la fréquence a di- minué progressivement. Il y a cinq ans, prise d'un étour- dissement, elle a fait une chute du deuxième étage. Six mois après cet accident, elle remarqua que ses pieds augmentaient de volume, elle ne trouvait plus de chaus- sures assez grandes. Peu de temps après, les règles se sont supprimées, elle a commencé à souffrir d'une céphа-

LES CAPSULES SÉRAFON

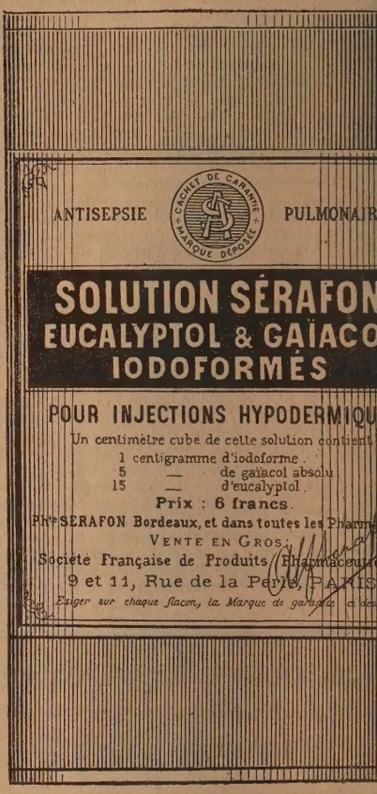
amènent la Guérison, dessèchent les Bronches, font disparaître la fétidité des Crachats

Dans les BRONCHITES aiguës et chroniques, la Dilatation des Bronches et la Bronchorrée


ANTISEPSIE
CACHET DE GARANTIE MARQUE DÉPOSÉE
PULMONAIRE
SOLUTION SÉRAFON
DE GAÏACOL IODOFORMÉ
POUR INJECTIONS HYPODERMIQUES
Un centimètre cube de cette solution contient exactement :
1 centigramme d'iodoforme
5 — de gaïacol absolu
Prix : 6 francs.
Phie SÉRAFON Bordeaux, et dans toutes les Pharmacies
VENTE EN GROS :
Société Française de Produits Pharmaceutiques
9 et 11, Rue de la Perle, PARIS
Exiger sur chaque flacon, la Marque de garantie ci-dessus

CAPSULES SÉRAFON
EUCALYPTOL & GAÏACOL
IODOFORMÉS
Souveraines dans la bronchite aiguë ou chronique, la bronchorrée, la tuberculose, arrêtent l'hémoptysie et les vomissements de la phtisie, diminuent la toux et l'expectoration, cicatrisent les lésions.
Dose : 4 à 6 capsules par jour
Prix : 3 fr. le flacon

AVIS.— *Ces préparations*, les premières expérimentées avec succès dans les Hôpitaux, *contiennent le Gaïacol cristallisé, l'Iodoforme et l'Eucalyptol à l'état de pureté absolue. La fabrication et l'exploitation en ont été confiées à la Maison* **ADRIAN & Cie**, *9 et 11, rue de la Perle, Paris.*


ANTISEPSIE
CACHET DE GARANTIE MARQUE DÉPOSÉE
PULMONAIR
SOLUTION SÉRAFON
EUCALYPTOL & GAÏACO
IODOFORMÉS
POUR INJECTIONS HYPODERMIQU
Un centimètre cube de cette solution contient
1 centigramme d'iodoforme
5 — de gaïacol absolu
15 — d'eucalyptol
Prix : 6 francs.
Phie SÉRAFON Bordeaux, et dans toutes les Pharm
VENTE EN GROS :
Société Française de Produits Pharmaceu
9 et 11, Rue de la Perle, PARIS
Exiger sur chaque flacon, la Marque de garantie ci-dess

LES SOLUTIONS SÉRAFON

en injections hypodermiques *arrêtent sûrement l'évolution de la maladie et peuvent amener la Guérison au 1er et 2e d*

Dans la TUBERCULOSE PULMONAIRE et les PLEURÉSIES d'origine tuberculeuse

Le SACCHAROLÉ de QUINQUINA VIGIER

contient tous les principes actifs de l'écorce et remplace avantageusement les autres préparations de ce médicament. 3f.

VIGIER, Pharmacien, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS.

CARBONATE de GAIACOL VIGIER

en CAPSULES de 0,10 cent. — DOSE : 2 à 6 capsules par jour.

PHie VIGIER, 12, Bd BONNE-NOUVELLE, PARIS, et toutes Pharmacies.

CAPSULES DARTOIS

Ces Capsules, de la grosseur d'une pilule ordinaire, contiennent chacune 0.05 de **CRÉOSOTE DE HÊTRE** dissoute dans 0.20 d'huile de foie de morue. — DOSES : de 3 à 5 à chaque repas.

(Bronchites, Catarrhes, Phthisie, Tuberculoses)

LE FLACON 3 FRANCS, 105, RUE DE RENNES, PARIS, ET LES PHARMACIES

SANTAL SALOLÉ LACROIX

4 à 8 capsules par jour. — AFFECTIONS DES VOIES URINAIRES

76, RUE DU CHATEAU-D'EAU, PARIS, ET TOUTES LES PHARMACIES.

PILULES VAUTHIER-MARCQ

PHTISIE — AFFECTIONS DES VOIES RESPIRATOIRES — BRONCHITES RHUMES — TUBERCULOSE

DOSÉES à 0,05 de *Gaïacol pur et Cristallisé* représentant exactement 0,50 de créosote. Dix fois plus actives que les pilules créosotées, elles sont mieux supportées par l'estomac.

Véritable Antisepsie des VOIES RESPIRATOIRES

DOSE : De 1 à 4 Pilules avant les repas.

PARIS, 96, Rue du Chemin-Vert, 96

ET TOUTES PHARMACIES.

CAPSULES RAMEL

à la Créosote de Hêtre et à l'Eucalyptol p

Dans la laryngite et la bronchite chroniques, la dilatation bronchiq bronchorrée, les **Capsules Ramel** dessèchent les bronches, supprime toux, la fétidité des crachats, amènent la guérison au premier degré, mèn deuxième de la tuberculose.

Les **Capsules Ramel** sont bien le médicament de défense et d'attaqu excellence; elles stimulent la nutrition et sont le stérilisant le plus puissa bacille pulmonaire.

5 à 10 capsules dans les 24 heures.

Prescrire les **Véritables Capsules Ramel** de la Maison **CLIN &**

D'après l'opinion des Professeurs

BOUCHARDAT *Th. Pharm.*, page 300 — **GUBLER** *Comment. du Codex*, page 813 — **TROUSSEAU** *Thérapeutiq.*, page 21

LE VALÉRIANATE DE PIERL

est un névrosthénique et un puissant sédatif

DES NÉVROSES, DES NÉVRALGIES, DU NERVOSISM

Une cuillerée à café, matin et soir, dans un demi-verre d'eau sucrée.

THÉ SAINT-GERMAIN (Codex, p. 538) DE PIERLOT : Purgatif sûr et agr

SOLUTION De Salicylate de Soud Du Docteur Clin

Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris (PRIX MONTY

La **Solution du Dr Clin**, toujours identique dans sa composition et goût agréable, permet d'administrer facilement le *Salicylate de Soude* varier la dose suivant les indications qui se présentent.

Cette solution très exactement dosée contient :

2 grammes de *Salicylate de Soude* par cuillerée à bouche.
0.50 centigr. — — par cuillerée à café.

Prescrire la VÉRITABLE SOLUTION CLIN.

algie violente à siège temporal. A partir de cette époque, es mains, la face, la poitrine, prirent un développement excessif. Depuis trois ans, elle s'est aperçue qu'elle louchait; depuis un an elle était torturée par une soif invincible et par un appétit très exagéré. Elle urinait abondamment et les urines tachaient le linge. En même temps elle perdait ses forces et se plaignait particulièrement de l'affaiblissement des jambes. Elle affirme avoir beaucoup maigri depuis une année.

Actuellement la face est énorme, allongée de haut en bas. Le maxillaire inférieur est saillant. Les lèvres sont grosses, surtout l'inférieure. Le nez est hypertrophié avec une cloison et des ailes volumineuses (nez camard). Les arcades orbitaires sont saillantes et le front fuyant. Le sternum est élargi et bombé, les clavicules sont très longues, les seins atrophiés. Il y a de la cyphose cervico-dorsale. Les mains sont élargies et épaissies; il est à remarquer que l'augmentation porte aussi bien sur le diamètre longitudinal que sur le diamètre transversal. Les pieds sont énormes, mais l'hypertrophie porte aussi sur le diamètre antéro-postérieur. La langue est très hypertrophiée et sa surface est traversée par des sillons et des dépressions. La bouche est sèche, les gencives douloureuses. L'appétit est extrême. Il n'y a pas de constipation.

Du côté de l'*appareil circulatoire*, augmentation de la matité précordiale. A l'auscultation, on entend à la base un souffle qui occupe la présystole et le premier temps et que l'on entend moins bien à la pointe. Œdème des membres inférieurs.

Pas de troubles de la sensibilité tactile, thermique ou douloureuse. Tous les autres sens, excepté la vue, paraissent normaux. La malade se sent très faible, et incapable de marcher beaucoup.

L'examen des yeux pratiqué par M. Rochon-Duvigneaud a donné les résultats suivants : parésie pupillaire plus prononcée à gauche. Réaction consensuelle conservée. Hémianopsie bitemporale avec conservation intégrale de la moitié saine de la rétine. Il n'y a pas de réaction hémiopique. L'éclairage diffusant ne reste nullement limité à la partie anesthésique de la rétine : œil droit, V = 1/2; œil gauche, V = 1/3. Strabisme divergent amblyopique de l'œil gauche. Diplopie passagère.

La malade urine 10 à 12 litres par jour. Couleur claire de l'urine. Réaction légèrement acide. Sucre 48 grammes par litre. Traces d'albumine. La vulve, les grandes lèvres sont hypertrophiées et recouvertes d'un eczéma.

Il est difficile de préciser quel a été le rôle du traumatisme dans l'éclosion des symptômes de l'acromégalie, et peut-être aussi du diabète. Nous remarquons, pour le moment, que Unverricht dans un récent travail a posé cette question sans la résoudre.

L'hémianopsie bitemporale constatée aussi par d'autres auteurs a été à tort niée par Mével.

Quant à la pathogénie de l'acromégalie, l'origine hypophysaire, émise pour la première fois par M. Marie et soutenue ensuite par nous, nous semble la plus probable.

Consommation du maltose. — **M. Bourquelot** présente, au nom de **M. Laborde**, de Bordeaux, des recherches sur l'action d'une moisissure nouvelle l'*eurotiopsis Gayoni* sur le maltose.

M. Nepveu, de Marseille, a pu dans 5 cas de carcinomes ulcérés ou non déceler la présence de l'indol extrait des tumeurs au moyen de macérations alcooliques.

M. Charpentier. Dosage de l'excitation physiologique des nerfs par les machines électro-statiques.

MM. Duval et **Garnot**. L'organe de Jacobson des cheiroptères.

SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE

26 juin 1895.

M. Richelot. Hystérectomie abdominale totale pour fibromes. — M. Richelot vient répondre aux différentes objections qui lui ont été faites au sujet de sa communication par MM. Reynier, Schwartz, Ricard, etc. (V. les numéros du 27 avril et sq). M. Richelot n'a pas la prétention de traiter par son procédé tous les fibromes. Il reste convaincu que toutes les fois que la tumeur peut suivre la filière pelvienne, il faut employer la voie vaginale. Il reconnaît l'utilité de l'opération de Buttey dans certains cas. Mais il en est d'autres dans lesquels on emploie l'hystérectomie abdomino-vaginale. Or, les difficultés qu'il a rencontrées en pratiquant cette dernière intervention l'ont engagé à la modifier et c'est en cherchant dans cette voie qu'il est arrivé à son procédé. Il est bien entendu que les grandes lignes de l'hysterectomie restent les mêmes. Aussi est-ce dans les détails que son opération a son caractère original, en particulier dans l'application des pinces longues sur les ligaments larges à travers un trou fait à la base de ce ligament. Rien que par le détail son opération diffère complètement de celle de Lanpheard que M. Reynier l'a accusé d'avoir simplement modifiée.

Il divise les fibromes en deux groupes : les uns se développent aux dépens du fond de l'utérus, les autres aux dépens du segment inférieur.

Dans le premier cas, l'application de la pince est sans difficultés. Dans le second, il ne peut y en avoir si l'on suit la pratique qu'il a indiquée; sectionner l'utérus sur la ligne médiane pour éviter les hémorrhagies, pénétrer dans la loge du fibrome, l'enlever; l'utérus s'affaisse et rien n'est plus facile alors que de poser les deux grandes pinces sur le ligament large. L'opération est très rapide et, suivant lui, beaucoup plus rapide que par tous les autres procédés d'hystérectomie abdominale totale. Aux arguments de M. Schwartz, il a répondu en faisant dans le service de celui-ci à Cochin une hystérectomie totale par son procédé dans un cas où toutes les difficultés prévues par M. Schwartz se sont rencontrées. L'opération a été facile.

A M. Ricard qui craint l'infection du péritoine après avoir manœuvré dans le vagin, M. Richelot répond que quel que soit le procédé d'hystérectomie abdominale totale qu'on ait choisi ces manœuvres sont forcées et que c'est encore son procédé qui les simplifie le plus.

M. Richelot revient alors sur différents détails de son opération qu'il désire reprendre plus complètement. En faisant la désinsertion de la face antérieure du col, on peut avoir une petite hémorrhagie. Dans ce cas, le sang vient des parties latérales et c'est là qu'il faut comprimer. On pincera temporairement les petites artérioles qui saignent. On aura soin de ne pas trop aller en dehors en faisant la libération dans la crainte de blesser une des branches de l'artère utérine.

Il faut faire avec soin l'hémostase de la tranche vaginale postérieure, car il arrive souvent que ce n'est pas un suintement mais une grosse hémorrhagie que donne cette tranche vaginale. Cette hémostase est d'autant plus nécessaire que M. Richelot s'oppose à ce que le tamponnement aille dans le péritoine; il faut qu'il s'arrête au seuil du péritoine et, par suite, ce tamponnement ne peut comprimer la tranche vaginale postérieure. La durée du tamponnement doit être de huit jours au moins. M. Richelot s'élève absolument contre l'ablation du tampon en même temps que des pinces. Il trouve, d'autre part, que la durée de trois semaines indiquée par M. Lucas-Championnière est exagérée. Il se contente de laisser les tampons profonds pendant huit jours. Il pense qu'au bout de ce temps les adhérences du péritoine sont suffisamment solides pour résister à une injection vaginale.

M. Jalaguier au nom **du D Rigal**, médecin-major à Saint-Martin lit une observation **d'appendicite infectieuse avec péritonite** guérie par la résection de l'appendice.

Un jeune soldat ayant eu en juin 1893 une colique appendiculaire, est pris en février 1894 d'une appendicite aiguë. M. Rigal, hésitant dans le diagnostic prescrit un purgatif d'attente qui augmente les accidents. La laparotomie faite par incision latérale montre une péritonite localisée péricæcale, une ulcération sur la face antérieure du cæcum et permet de réséquer l'appendice. Le malade guérit malgré un érisypèle de la face et une broncho-pneumonie.

M. Rigal pense que l'ulcération cæcale était de nature tuberculeuse. M. Jalaguier fait des réserves sur cette interprétation et il saisit l'occasion pour rappeler qu'il n'a conseillé la résection de l'appendice que dans les cas où celle-ci était non seulement possible mais facile, l'appendice le présentant au cours de l'intervention.

M. Routier rapporte à ce propos six observations de laparotomie pour lésions péricæcales.

Dans un cas d'appendicite à rechutes, opérant à la fin de la cinquième rechute, il n'a trouvé que de la péritonite adhésive. Dans deux cas il a réséqué des appendices ulcérés contenant des corps étrangers. Dans trois cas, il est tombé sur des abcès énormes pouvant contenir jusqu'à trois quarts de litre de pus. Or, dans ces cas, il a été frappé du peu de symptômes généraux que présentaient ses malades. La fièvre était peu élevée, il n'y avait qu'une légère douleur, souvent sans vomissements, bien que l'abcès collecté fût considérable.

Tuberculose diffuse de la moelle osseuse. — **M. Le Dentu** rappelant sa communication au Congrès de la tuberculose de 1888, rapporte trois observations de tumeurs blanches (1 arthrite du coude, 2 arthrites du genou) dans lesquelles il a délibérémment pratiqué la désarticulation du membre, après avoir constaté au cours d'une résection que la totalité de la moelle osseuse du fémur et de l'humérus était détruite par la tuberculose. Dans un de ces cas, l'inoculation de la moelle osseuse fémorale prise dans le voisinage du grand trochanter a donné la tuberculose au cobaye.

M. Le Dentu a adopté cette pratique parce qu'il a vu souvent des fistules persister indéfiniment après la résection simple faite dans des cas analogues.

A ce propos, M. Le Dentu cite sa statistique sur la désarticulation de la hanche. Il l'a pratiquée 5 fois : 3 fois pour des ostéo-sarcomes, 2 fois pour des tumeurs blanches du genou. Dans les 3 premiers cas, il a eu deux morts de choc dans les vingt-quatre heures; le troisième est mort de généralisation deux mois et demi après l'intervention. Il a eu deux guérisons pour les tumeurs blanches du genou. Il a fait 3 fois l'amputation en raquette, 2 fois l'amputation à deux lambeaux antérieur et postérieur. L'amputation à deux lambeaux lui paraît préférable pour la dissection des muscles. Il conseille aussi de bien rapprocher les lambeaux de façon à fermer la cavité profonde qui les sépare et dont le sommet répond à la cavité cotyloïde.

M. Quénu. Les cas de tuberculose totale de la moelle osseuse sont communs. Il ne croit pas la désarticulation nécessaire. Il faut curetter, drainer l'os et conserver le membre. Il cite un cas personnel. Il s'est borné à drainer l'os après curettage. Le malade a succombé cinq mois après l'intervention d'une fièvre typhoïde. L'os n'était nullement nécrosé dans toute sa longueur.

M. Lucas-Championnière est exactement du même avis. Il s'élève absolument contre la désarticulation dans des cas analogues. Il a fait, au cours de ses nombreuses résections, plusieurs curettages d'os, et les malades ont guéri le plus souvent sans fistules. Ollier a eu les mêmes résultats. D'ailleurs, en réséquant une arthrite tuberculeuse, on est loin d'enlever tous les tissus tuberculeux. Est-ce que la résection ne suffit pas à la guérison et souvent aussi à celle de la tuberculose pulmonaire coexistante? Toutes les premières résections de Ollier étaient incomplètes, atypiques et elles donnaient néanmoins de bons résultats.

M. Périer présente un flacon d'adhésol destiné à remplacer le sterhésol sur les muqueuses. L'adhésol sèche très vite.

M. Barié présente une aiguille à suturer s'ouvrant et se fermant automatiquement.

M. Tuffier présente un petit calcul du rein. Il ne put le découvrir par l'acupuncture, fit délibéremment l'incision du bord convexe et trouva le calcul; c'est la conduite à tenir dans tous les cas où le diagnostic étant certain, l'acupuncture méthodique ne révèle pas de calcul.

M. Routier présente trois fœtus de grossesses extra-utérines, 1 enlevé dans une laparotomie pour une grossesse tubaire, 2 trouvés dans des hématocèles. L'un de ces derniers est resté dix-huit jours dans la cavité de l'hématocèle ouverte et drainée avant qu'on ait pu l'extraire. Il est long de 15 centimètres. PÉRON.

SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HOPITAUX

21 juin 1895.

Thyroïdite aiguë terminée par résolution. — **M. Galliard** relate l'observation d'une malade âgée de quarante ans, qui a présenté une thyroïdite aiguë terminée par résolution, à la suite d'une attaque de grippe.

On trouvait, au niveau du lobe droit du corps thyroïde, une tumeur grosse comme un œuf de poule; la peau était rouge, la pression douloureuse à cet endroit. A gauche, le gonflement était moins accusé. On porta le diagnostic de thyroïdite aiguë.

Dans la suite la malade présenta à plusieurs reprises de la tachycardie (128 à 140 pulsations) et des palpitations.

Evolution d'un eczéma séborrhéique chez un enfant. — **M. Le Gendre** relate l'observation d'un enfant chez lequel un eczéma séborrhéique, accompagné d'une diarrhée incoercible, a présenté d'intéressantes particularités dans son évolution.

A l'âge de quatre mois, apparut sur la face un eczéma qui alla en augmentant malgré un traitement prudemment conduit. La nourrice de cet enfant fut bientôt convaincue d'alcoolisme et renvoyée. L'enfant parut aller mieux pendant quelques jours, mais très rapidement l'eczéma revint et se généralisa. En même temps apparut une diarrhée incoercible et l'enfant se mit à maigrir. M. Besnier pensant que les troubles observés avaient pu être aggravés sous l'influence de la privation brusque de l'alcool conseilla de faire prendre tous les jours quelques cuillerées à café de grog. Les troubles persistèrent et l'amaigrissement alla en s'accentuant. Des injections de sérum artificiel ne réussirent pas à améliorer l'état général, il fut impossible d'arrêter la diarrhée. Tous les jours l'enfant avait cinq à six selles liquides. On essaya une nouvelle nourrice; il y eut un mieux qui ne persista pas. Les choses duraient ainsi depuis cinq mois sans fièvre quand l'enfant fut pris brusquement d'une température de 38°,5 qui alla en s'accentuant graduellement jusqu'à 41°. Il tomba dans un état comateux et succomba, en trois jours, à une infection suraiguë sans lésions.

Pour être complet il faut ajouter que les deux dernières nourrices eurent, malgré les soins les plus attentifs, des poussées de lymphangite du sein; l'une d'elles eut même un abcès du sein quelques jours après avoir cessé d'alimenter l'enfant. Le petit malade eut lui-même une stomatite aphteuse et, au moment de l'apparition des accidents ultimes, on put constater une légère rougeur de sa gorge. On peut conclure de ces faits que ce petit malade présentait un état virulent particulier de la salive auquel on doit attribuer les poussées de lymphangite observées chez les nourrices et qui a été vraisemblablement aussi la cause de l'infection suraiguë terminale.

BIBLIOGRAPHIE

Kossel (U.). — *Le traitement de la diphtérie au moyen du sérum de Behring.* ouvrage trad. par le Dr O. Delbastaille. 1 vol. in-16 cartonné. Prix : 1 fr. 25 (GEORGES MASSON, éditeur,

Péan, membre de l'Académie de médecine, chirurgien des hôpitaux. — *Leçons de clinique chirurgicale* professées à l'hôpital Saint-Louis pendant les années 1889 et 1890. 1 fort vol. in-8° raisin, de 1552 pages. Prix : 25 fr. (FÉLIX ALCAN, éditeur).

CHLORAL BROMURÉ DUBOIS

Sirop prescrit à la dose de 3 à 6 cuillerées, selon l'âge, dans les 24 heures

MALADIES NERVEUSES, INSOMNIES, VERTIGES, ETC.... COQUELUCHE

Paris, 20, Place des Vosges ET TOUTES PHARMACIES.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

Les matières premières qui concourent à la préparation de cet Elixir sont : la viande crue, l'eau-de-vie et les écorces d'oranges amères. Aux malades qui ne peuvent vaincre leur répugnance pour les aliments, aux Phtisiques, aux Anémiques, aux Cancéreux, il réussit constamment.

4 à 8 cuillerées par jour selon les cas. — *Paris, 20, place des Vosges et Pharmacies.*

TUBERCULOSES

AFFECTIONS BRONCHO-PULMONAIRES, SCROFULES, RACHITISME

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

Par cuillerée à potage, 10 centigrammes de créosote de hêtre et 50 centigr de sel de chaux.

LA MIEUX TOLEREE des PRÉPARATIONS CRÉOSOTÉES

Anticatarrhale et **Antiseptique**, elle tarit rapidement les sécrétions anormales des bronches et des poumons et cicatrise les lésions tuberculeuses.

Eupeptique et **Reconstituante**, elle relève promptement les fonctions de nutrition et l'état général.

L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules-César, Paris ET PHARMACIES.

BROMIDIA HYPNOTIQUE ANTINÉVRALGIQUE

Bien qu'opposé à l'usage de spécialités pharmaceutiques, je fus frappé de la formule de votre **BROMIDIA**, et connaissant l'action des ingrédients qui la composent, je ne pouvais me résoudre à croire que la combinaison aurait un plus grand pouvoir que les composants. Cependant, je me soumis à l'essayer dans un cas obstiné de Névralgie mammaire qui avait été réfractaire à une infinité d'autres médicaments. Le résultat fut brillant et dépassa de beaucoup mon attente.

Je fis alors des expériences avec une préparation faite, selon la formule du **BROMIDIA**, par un pharmacien expérimenté, mais les résultats furent incomparablement inférieurs à ceux que donne votre produit. Est-ce à cause de la plus grande pureté de vos drogues ou d'un mode spécial de combinaison?

Je vous remercie, au nom de l'humanité souffrante, et je demeure, bien à vous.

Barrafranca, Italie, 20 juillet 1893. Dr. ORAZIO SATARIANO.

AVIS IMPORTANT. — Se défier des nombreuses imitations vendues sous le nom de **BROMIDIA**. Prière à MM. les médecins de bien spécifier la marque **BATTLE'S BROMIDIA**

DÉPOT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE ET LES COLONIES :

ROBERTS et Co, pharmaciens-droguistes, *5, rue de la Paix, PARIS*

Prix : 5 fr. — *Brochure et échantillons envoyés à MM. les Médecins sur demande* — Prix : 5 fr.

L'APIOL DES Drs JORET & HOMOLLE régularise les ÉPOQUES.

LE **RÉGIME LACTÉ** modifié comme suit est toujours bien toléré
LAIT *sucré à volonté*, 1 VERRE.
POUDRE de PEPTONE CATILLON, 1 CUILLERÉE

Avec 4 à 8 doses par jour on nourrit très bien les malades aigus ou chroniques et on leur permet de résister.

GRANULÉS EFFERVESCENTS de **CHLORALOSE BAIN**

HYPNOPTIQUE NOUVEAU (Formule HANRIOT et Ch. RICHET)

B. BAIN & FOURNIER, seuls Préparateurs, *43, Rue d'Amsterdam, Paris.*

LISERONINE du Dr DAVYSONN

REMÈDE SOUVERAIN pour la guérison de la GOUTTE, de la GRAVELLE et des RHUMATISMES GOUTTEUX.

Complètement inoffensif pour les voies digestives et les autres organes.

PHARMACIE NORMALE, 19, Rue Drouot, PARIS

ANÉMIE
NEURASTHÉNIE
CHLOROSE

PHOSPHO-GLYCO-FER CHEYNET

GOUTTES CONCENTRÉES
DE GLYCÉROPHOSPHATE DE FER
ET DE MANGANÈSE
J. CHEYNET, Pharmacien de 1re Classe, lauréat de l'École Supérieure de Paris
33, RUE THOMASSIN, LYON

GLYCÉROPHOSPHATES

Phosphate vita

de JACQUEMAIRE

Identique à celui de l'organisme. Entièrement assimilable, à base de CHAUX, de SOUDE ou de FER

(1° SOLUT. GAZEUSE; 2° GRANULÉ; 3° SOLUTION INJECTABLE; 4° SIROP;) Indiqué dans : *NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE, ALBUMINURIE, PHTISIE, ANÉMIE, Maladies des ENFANTS, CONVALESCENCES*, etc.

SEUL EXPÉRIMENTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS

L. JACQUEMAIRE, Pharmacien de 1re Classe, à VILLEFRANCHE (Rhône) et toutes Pharmacies.

LYSOL

LE SEUL ANTISEPTIQUE DÉRIVÉ DU GOUDRON

ENTIÈREMENT SOLUBLE DANS L'EAU

FLACON D'ECHANTILLON franco à MM. les médecins qui en font la demande.

Société française du LYSOL, 24, place Vendôme, PARIS

COALTAR SAPONINÉ LE BEUF

DÉSINFECTANT ANTIDIPHTHÉRIQUE

CICATRISANT LES PLAIES

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la Marine militaire française

PREUVE IRRÉCUSABLE DE SES QUALITÉS

Très efficace contre les **Anthrax, Cancers, Gangrènes, Angines couenneuses, Pityriasis, Leucorrhée, Suites d'accouchements**, etc.

SE DÉFIER DES IMITATIONS

PHOSPHOVINATE D'OR JOLLY Reconstituant et Séd des CELLULES NERVEU

par l'ACIDE PHOSPHORIQUE, stimulant et anti-diathésique par

Spécifique réel des **MALADIES NERVEUSES** ET DU **DIABE**

DOSES : 10 à 80 gouttes par jour en 2 fois progressivement.

PARIS, 64, Faubourg Poissonnière

DRAGÉES DE DUROZIEZ

AU PROTOXALATE DE FER

Chaque Dragée contient 10 centigrammes de Protoxalate de Fer. — Une à deux Dragées au début des deux principaux repas.

3 fr. LE FLACON

Pharmacie DUROZIEZ

58, Boulevard Saint-Michel, PARIS.

TROUSSE de " LA PRESSE MÉDICALE " préparée par ADRIAN et Cie, Paris

DONNANT SEULE DROIT AU

Diagnostic *GRATUIT de la* **DIPHTERIE**

Cette TROUSSE, UNIQUEMENT DESTINÉE AUX MÉDECINS, renferme **deux tubes de Sérum gélatinisé, un tube verre stérilisé, une spatule à ensemencement, une instruction sur la manière de s'en servir ainsi qu'un avis de retour** et une adresse imprimée pour le renvoi de la boîte " Au Laboratoire de la Presse Médicale", *3, Rue Racine, Paris,* qui, GRATUITEMENT, dans les 24 heures, fera le diagnostic et leur en adressera les résultats.

Le prix de la Trousse, au public, est de 3 fr. — On la trouve dans toutes les Pharmacies. — Vente en gros : *9 et 11, Rue de la Perle, Paris.*

Pour la garantie de fabrication du Sérum, pour la certitude et la rapidité du diagnostic ***EXIGER la Trousse de " LA PRESSE MÉDICALE " préparée par ADRIAN et Cie.***